



Réal Ménard : « Gai, nationaliste et fier »¹ Un député engagé aux côtés de la communauté



Photo de Réal Ménard dans son bureau, à Ottawa, prise par Normand Blouin de l'Agence Stock et publiée dans l'article de Lyle Stewart, « "Gay, nationalist and proud" : Réal Ménard is Canada's newest out MP », *Mirror*, 13-20 octobre 1994, p.10.

Parmi les nombreux fonds entrés ces dix dernières années aux Archives gais du Québec (AGQ), celui de Réal Ménard, homme politique et député fédéral, fait partie de ces témoignages de luttes engagées pour la reconnaissance des droits des homosexuels au Canada. Bien qu'il ne couvre que les seize années d'activité politique de Réal Ménard lorsqu'il siégeait comme député du Bloc Québécois à la Chambre des Communes, soit de 1993 à 2009, il constitue un maillon essentiel de notre histoire communautaire. Les dossiers réunis dans les quatre boîtes qui le composent se partagent en effet entre deux sujets ayant profondément marqué la dernière décennie de l'actualité gais du XX^e siècle : les revendications liées à la reconnaissance des conjoints de couple de même sexe et la politique sanitaire canadienne dans la lutte contre le Sida.

Qui est donc Réal Ménard ? Né le 13 mai 1962 à Montréal dans une famille ouvrière de cinq enfants du quartier Hochelaga-Maisonneuve, Réal Ménard fait ses études à l'Université de Montréal, y obtenant son baccalauréat en histoire, puis sa maîtrise en science politique sur le thème du nationalisme québécois contemporain. Il complète ensuite un certificat d'études supérieures en éthique municipale et une licence de droit à Ottawa². De 1986 à 1993, il s'implique au GDM – groupe de discussion pour hommes gais, et siège à la Coalition des minorités sexuelles du grand Montréal de 1990 à 1992, tout en œuvrant comme

attaché politique auprès de la députée Louise Harel pendant cinq ans³. Élu député fédéral de la circonscription d'Hochelaga le 25 octobre 1993, il démissionne en 2009 pour rejoindre la politique municipale de Montréal.

Au cours de ses seize années de députation pour le Bloc Québécois dans Hochelaga, il occupe successivement les postes de porte-parole, notamment pour la Stratégie nationale sur le Sida (1993 à 2009), et de vice-président, pour, entre autres, le Comité permanent de la santé (2002-2004) et le Comité permanent de la justice et des droits de la personne (2006-2009). Il est encore membre d'un peu moins d'une trentaine de comités, dans lesquels on reconnaît ses préoccupations pour la santé, les droits de la personne, la justice sociale, mais encore le travail, l'immigration, l'école et la défense. En outre, Réal Ménard est le premier parlementaire à avoir déposé un projet de loi antigang à la Chambre des Communes, en 1995⁴.

Engagé comme défenseur des droits des personnes homosexuelles, il dénonce, en septembre 1994, les propos « haineux et rétrogrades à l'endroit de la communauté homosexuelle » de la députée libérale Roseanne Shoke, tenus en Chambre, devenant par la même occasion le second député ouvertement gai siégeant au parlement fédéral⁵. La même année, il dépose le projet de loi privé C-290 visant à faire

reconnaître dans les domaines sous juridiction canadienne les mêmes avantages sociaux aux conjoints de même sexe, mais il est trop tôt : « *L'homosexualité est une question qui divise le Canada anglais, qui soulève des passions, déclare-t-il alors à la presse. Il n'y a pas une division aussi profonde au Québec comme le démontrent les sondages d'opinion. 73 % de la population y est disposée à reconnaître les*

*mêmes avantages aux conjoints de même sexe, contre seulement 54 % dans l'ensemble du Canada*⁶. » Or, pour le jeune député, il est important que ce débat soit fait en Chambre et porté à la connaissance du public : « [...] si on croit à la primauté du législatif, on ne peut laisser aux tribunaux le soin de clarifier la loi » ajoute-t-il en entrevue⁷.

Car c'est un fait exceptionnel auquel les militants les plus expérimentés ne s'attendaient pas : les juges se montrent les appuis les plus actifs dans l'avancement des droits des homosexuels. Entre 1991 et 1995, la justice, appelée à se prononcer sur les affaires Knodel (Colombie-Britannique), Haig et Egan (Ontario), confirme que l'article 15 de la Charte canadienne des droits et libertés, portant sur les droits à l'égalité, doit être lu comme comprenant l'orientation sexuelle parmi les motifs interdits de discrimination, et par conséquent, reconnaît implicitement les couples de même sexe⁸. Si d'autres causes plaidées devant les tribunaux viennent encourager l'action du député dans sa lutte contre les discriminations, sa principale préoccupation reste d'ouvrir le débat en Chambre. Un long combat qui le conduit à déposer de nouveau, entre 1997 et 1999, deux projets de loi (C-309 puis C-481), et à participer au comité législatif de cinq autres (C-20, C-2, C-27, C-35 et C-38)⁹.

Pour Réal Ménard, la mobilisation doit également venir de la communauté elle-même : « [...] ne pas reconnaître que deux personnes de même sexe puissent s'aimer et vivre des rapports amoureux, c'est nier la réalité vécue par des centaines de milliers de couples au Canada et au Québec¹⁰. » L'enjeu est de taille, puisque cette reconnaissance

impliquerait la modification de près d'une quarantaine de lois fédérales, des divers régimes de prestations de pension et de décès, l'assurance-emploi, le droit criminel et les dispositions fiscales devenu Canada¹¹...

Malgré l'ampleur de la tâche, Réal Ménard ne désarme pas. À la question que lui pose une journaliste sur son moral, au lendemain du rejet de son énième projet de loi, en 1999, il rétorque : « *Bien, moi, je ne lâcherai pas ! Je vais le redéposer ! Et c'est sûr qu'il n'y a pas juste cette bataille-là... [...]*¹². »

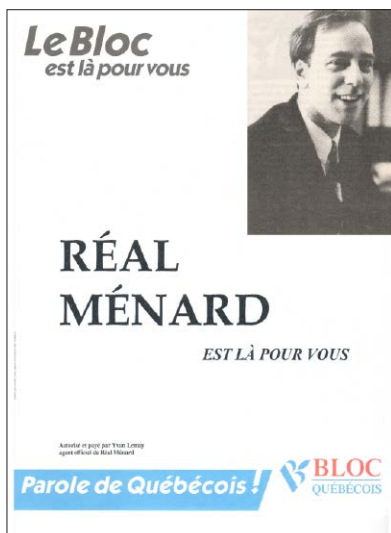
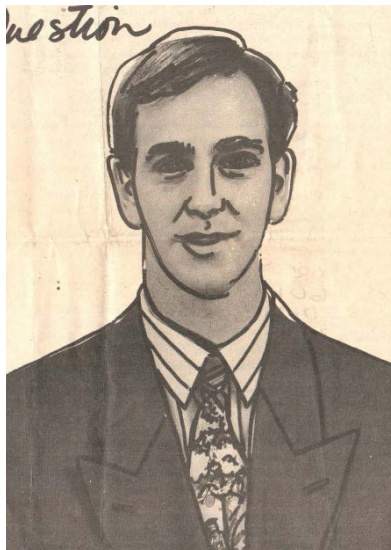
En effet, le second engagement fort de son mandat, la lutte contre le Sida, le conduit encore et toujours à prendre position. Peu de temps après son élection en 1993, et suite à sa rencontre avec le président de la Société canadienne du Sida, René Raymond, il dépose une motion

proposant la création d'un comité parlementaire avec comme mandat l'évaluation de la phase II de la stratégie canadienne de lutte contre le Sida¹³. Car, du début des années 80 à la fin de son mandat, la « peste rose » prend une ampleur que personne n'avait vraiment anticipée : « [...] le Sida est là pour rester et nos enfants et nos petits-enfants devront vivre avec. Ce constat est un appel à la lucidité, il n'a rien de décourageant, au contraire il nous invite plus que jamais à déployer des énergies, à réunir des ressources, et à réussir des partenariats pour qu'au nombre de nos victoires figure la lutte contre le Sida¹⁴. »

Réal Ménard défend une politique sanitaire ambitieuse et n'hésite pas à dénoncer les dysfonctionnements de la stratégie fédérale en matière de recherche, de coordination et de financement, en particulier celui des organisations communautaires. Il appelle en outre à une responsabilisation des compagnies pharmaceutiques : « *Le Canada est le seul pays industrialisé où le réseau des essais cliniques [...] ne peut conduire indépendamment de l'industrie pharmaceutique des essais cliniques. Ce qui n'est pas toujours dans l'intérêt des personnes atteintes*¹⁵. » La problématique de l'accès humanitaire aux médicaments, devant permettre à un plus grand nombre de personnes atteintes de bénéficier de médicaments potentiels, reviendra souvent dans les discours du député, lors des manifestations et journées communautaires auxquelles il est fréquemment convié, au Canada et en France.

On l'aura bien compris, le fonds Réal-Ménard, de par l'importance de l'activité politique du député, mais aussi de par la grande variété des documents (archives parlementaires, journaux et revue de presse, discours...), intéresse l'histoire des droits de la personne au Canada, et précisément, la lutte de la communauté gaie et lesbienne pour le droit à la différence. Son inventaire, étape indispensable à tout travail préalable de recherche, bientôt mis en ligne, offre désormais d'appréhender cette période de l'histoire avec les jalons nécessaires à son interprétation, essentielle au travail de mémoire au sein de nos communautés. Une forme d'hommage, donc, pour celui qui a eu le courage politique de ses convictions, en dépit des vents contraires de son temps.

PÉRIG BOUJU



- 1 Tiré du titre de l'article de Lyle Stewart, « Gay, nationalist and proud » : Réal Ménard is Canada's newest out MP », *Mirror*, 13-20 octobre 1994, p. 10.
- 2 Biographie disponible sur <http://fr.wikipedia.org/wiki/Réal_Ménard>, consultée le 23 septembre 2013.
- 3 Gagnon, André, « Droits des gais et des lesbiennes : le député bloquiste Réal Ménard appelle à la mobilisation », *Sodome & Gomorre*, n°14, vol. 2, déc. 1994.
- 4 Fiche de parlementaire sur <<http://www.parl.gc.ca/parlInfoFiles/Parliamentarian.aspx?Item=595bcf3a-aa43-42d7-937e-1018bfde5547&Language=F>>, consultée le 23 septembre 2013.
- 5 Le fait a été largement relayé par la presse, canadienne et québécoise. On peut, à tout le moins, se reporter à l'édition de *Fugues*, nov. 1994, p. 38.
- 6 Gagnon.
- 7 Gagnon.
- 8 Allocution de Réal Ménard, prononcée à l'occasion des États généraux de la communauté gaie et lesbienne du Québec, Montréal, 1^{er} mars 1996, p. 3 et suiv.
- 9 Fiche de parlementaire et LEGISinfo <<http://www.parl.gc.ca/LegisInfo/Home>>.
- 10 Discours de Réal Ménard, troisième lecture et adoption du projet de loi C-23, 11 avril 2000.
- 11 Allocution de Réal Ménard présentée lors de l'assemblée annuelle du groupe Fraternité, Toronto, 8 mai 1995, p. 6.
- 12 Fortin, Valérie, « Projet de loi C-309 : Réal Ménard récidive », *Être à Montréal*, n°1, février 1999.
- 13 Discours prononcé devant la Société canadienne du Sida à l'occasion de leur assemblée générale, 6 juin 1996.
- 14 Ibid.
- 15 Déclaration de Réal Ménard pour la Journée mondiale du Sida, 1^{er} décembre 1997, p. 5.

Pour nos trente ans : **un nouveau local**

L'évènement majeur de l'année est certainement le déménagement des Archives au 1000 de la rue Amherst. La question du transfert dans un local plus spacieux était à l'ordre du jour des réunions du conseil d'administration depuis plusieurs années, étant donné le volume toujours croissant des collections. Par ailleurs, il fallait trouver un lieu plus accessible pour les personnes fréquentant le centre de documentation et améliorer les conditions de conservation et de sécurité. À l'automne 2012, il a été décidé de visiter plusieurs lieux. Le choix du local de la rue Amherst n'a pas été facile, compte tenu du budget et des besoins. L'architecte René Tringali, membre des AGQ, a donné un avis favorable quant au potentiel de ce nouveau lieu pour y loger les collections de façon optimale. L'aménagement du nouveau local a occasionné des investissements importants qui ont néanmoins permis d'atteindre les objectifs fixés, en matière de conservation et de sécurité. Les bénévoles et les membres des AGQ, ainsi que le public, en ont eu un aperçu lors de l'après-midi portes ouvertes du 26 mai dernier. Depuis lors, un climatiseur mural a été installé et presque tout le mobilier de bureau a été renouvelé.

Il reste certes bien du travail à accomplir, car les collections continuent à croître. Malgré le sentiment qu'une étape importante vient d'être franchie, les AGQ ne peuvent se reposer sur leurs lauriers. Lorsque l'on se compare aux autres centres d'archives en Amérique du Nord qui poursuivent le même but que les Archives gaies du Québec, on se prend à rêver d'un lieu plus grand encore, doté d'une bibliothèque adjacente et d'un espace réservé à des expositions pour faire connaître nos trésors! Mais il faudra encore bien du travail et du temps pour en arriver là. Pour le moment, les AGQ peuvent compter sur des bénévoles



Jacques Prince entouré d'Yves Blondin et de Petra Luz du club de course et de marche **Les Galopins - Front Runners Montréal**, lors de l'après-midi portes ouvertes le 26 mai 2013.

dévoués, plus nombreux que jamais (28 personnes). Et bien sûr, vous, donateurs et donatrices, par votre soutien et votre générosité, pouvez nous aider encore dans la poursuite de notre mission.

JACQUES PRINCE, ARCHIVISTE PROF. CERT. (AAQ)
PRÉSIDENT, ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC

Nouvelles **brèves**

À l'automne 2012, Péric Bouju a fait une présentation des AGQ aux membres des **Aînés et retraités de la communauté (ARC)**.

On a contribué au *Répertoire des collections institutionnelles d'affiches d'intérêt Québécois* publié par **BAnQ** en fournissant les données concernant notre collection d'affiches.

On a renouvelé le nom de domaine des AGQ pour 7 ans après bien des problèmes et des démarches.

Suite au décès de notre ami et collaborateur **Marcel F. Raymond**, certains ouvrages de sa collection de livres ont été conservés et entreposés avec sa collection de tableaux et son fonds d'archives. On a assisté à la mise en terre de ses cendres le 1^{er} décembre 2012, jour de son anniversaire de naissance. Le 2 décembre, les AGQ ont offert le premier prix au Concours de création littéraire Marcel-F-Raymond, afin de perpétuer la tradition initiée par lui.

Nous avons prêté quelques albums de photographies sortis du fonds **Aux Prismes**, obtenu en 2009, pour la soirée du 4 mai 2013 commémorant les 20 ans de l'organisme.

Un communiqué annonçant le déménagement a été largement diffusé. Plusieurs entrevues de circonstance ont été accordées, notamment à *Fugues*, *24h*, *Xtra*. Un carton publicitaire format carte postale présentant l'édifice du 1000 de la rue Amherst et les AGQ a été réalisé avec la collaboration de Jean Logan.

Le 7 juin 2013, Jacques Prince a représenté les AGQ au Congrès de l'**Association des**

Archivistes du Québec, lors de la table ronde intitulée *Modèles de partenariat et de financement : centres d'archives agréés et archives communautaires*. Son exposé a porté sur l'histoire du financement des AGQ.

Ross Higgins et Yvon D'Amour ont revu les *Statuts et règlements* des AGQ, et ont proposé des modifications lors de la dernière assemblée générale annuelle qui s'est tenue au début juillet. Au cours de l'année 2012-2013, le conseil d'administration s'est réuni onze fois. Celui-ci a été élargi à sept membres. Il est dorénavant composé du président, Jacques Prince, dont le mandat est de deux ans. C'est le cas également du mandat du secrétaire, Yvon D'Amour, de la conseillère Julie Podmore et du conseiller Péric Bouju. En revanche, le vice-président Iain Blair, le trésorier Raymond Thibault et le conseiller Ross Higgins ont été élus pour un mandat d'un an. L'an prochain, lors du renouvellement de ces postes, les mandats seront de deux ans, comme pour l'ensemble des postes du conseil d'administration.

On a participé comme partenaire à l'évènement *Fierté littéraire* organisé par Denis-Martin Chabot, qui s'est tenu du 13 au 17 août 2013.

Il y a eu plusieurs activités conjointes de promotion avec le club de course et de marche **Les Galopins - Front Runners Montréal** et ce, jusqu'à la *Course de la Fierté* qui a eu lieu le 17 août 2013, sur le mont Royal, et dont les AGQ ont été les bénéficiaires cette année.

Le 17 août 2013, les AGQ ont participé à la journée communautaire dans la rue Sainte-Catherine. Le stand était agrémenté de tableaux de l'exposition *Histoires de nos vies*. Une belle journée, qui a été l'occasion de rencontrer de nouveaux bénévoles et d'élargir notre cercle de donateurs et de donatrices.

JACQUES PRINCE



A black and white photograph of a large group of people, mostly women, participating in a demonstration on a city street. They are holding various flags and signs. A large banner in the center reads "COMITÉ des LESBIENNES". Other visible signs include "COMITÉ DES LESBIENNES DE L'ARDGQ", "ENSEMBLE", "LA FEMME ROUGE HEUREUX", "IOAN CE N'EST QU'UN BUT CE N'EST QU'UN", "HYPER LESBIENNES LUTTONS", "Lettre de ma mère à sa fille", and "MEILLES-FILLES". The background shows city buildings and street signs, including "ST-LOUIS" and "ST-DENIS".

For a number of years, a lack of space and resources has made it difficult to access *Traces*, the archives of the local lesbian-feminist movement. Last year a group of volunteers began working to make this archive more available, but it may still take some time until it is up and running. In the meantime, anyone interested in our region's lesbian history can access a wealth of materials at the Archives gaies du Québec.

DURING CERTAIN PERIODS, PERIODICAL RESOURCES FOR LESBIAN HISTORIES MUST ALSO INCLUDE GAY AND FEMINIST PUBLICATIONS. SOME GAY PUBLICATIONS HAVE HAD LESBIAN SECTIONS OR ISSUES.

A vast amount of material is available in our press clippings files which provide comprehensive coverage of LGBTQ populations in the mainstream and sensationalist press over the past 40 years. Here, we can find evidence of a wide array of lesbian histories ranging from sensationalist press coverage of 'butches' in the bars of the red-light district in the 1960s to mainstream coverage of first pan-Canadian lesbian conference held in Montréal in 1974 and even local coverage of international lesbian stories such as tennis player Martina Navratilova's split from author Rita Mae Brown

Québec lesbian publications, which span the past 40 years, are an especially important part of our collection. Our oldest periodical is *Long Time Coming*, Canada's first English-language lesbian magazine published between 1973 and 1976. From the early 1980s, we have close to complete collections of *Ça s'attrape!!* and *Les Sourcières*. Each of these offers a slightly different view of lesbian social worlds during this period: *Les Sourcières* was a bulletin for women influenced by the feminist pagan movement while *Ça s'attrape!!* provides a portrait of lesbian activities in the early 1980s. We also have a comprehensive collection of *Treize! Revue lesbienne*, a cultural and political magazine that served as a guide to lesbian life in Québec from 1984 to 2009. For the late 1980s and early 1990s, there are also bilingual publications and newsletters such as *Project Lavender Bulletin/Bulletin du Projet lavande*, *Info lesbo/Lesbo Info* and *La Revue L*. In addition, we have close to the complete collection of *Gazelle*, Québec's first commercial glossy lesbian magazine published as a counterpart to *Fugues* between 1993 and 1998.

In terms of collecting organizational records, the 'lesbian and gay' orientation of the Archives gaies has been there since its founding. The archives began in 1983 with the donation of the materials of two groups – the Association pour les droits des gais du Québec (ADGQ) and the Androgyne collective bookstore – both of which included lesbian and gay activists. The collections of both groups include materials pertinent to Québec's lesbian history. In the early 1980s, the lesbian committee of the ADGQ was formed and the organization's name was changed to include lesbians (ADGLQ). A full box of materials from this committee is part of the ADGQ collection. Most of these materials clearly demonstrate how central feminist politics was to the women of the ADGQ. However, there are some that attest to their activism as lesbians. For example, the collection

Les collections visuelles des Archives gaies du Québec : **une ressource importante**

Après celles du Louvre et du Prado viennent...les collections visuelles des Archives gaies du Québec ! Tout comme les Rubens et les Vélasquez de ces grands musées européens, nos collections recèlent des œuvres illustrant les personnages et les événements qui ont marqué notre histoire. Pourtant, lorsque nous avons fondé les Archives il y a déjà trente ans, Jacques Prince et moi n'avions vraiment pensé qu'à la collecte des documents textuels – les périodiques, les procès-verbaux, les coupures de presse et ainsi de suite. Nous connaissions bien sûr les affiches des danses lesbiennes et gaies des années 70 et les photos prises par des personnes comme le regretté Daniq Charland qui était le photographe attitré de l'Association pour les droits des gais et des lesbiennes du Québec. Malheureusement, la plupart de ses photos ont été détruites ou perdues avant son décès en 2002, mais nous possédons tout de même certains clichés, précieusement conservés parmi la collection de photos, qui faisait partie des documents de l'Association acquis en 1989. On y retrouve entre autres une excellente série de prises de la librairie L'Androgyne, qui a servi de lieu de rencontre et d'information à la fin des années 70 et qui a été l'un des rares endroits où les lesbiennes et les gais ont travaillé ensemble à l'époque.

C'est en 1985 qu'un des premiers dons importants aux Archives nous a fait écarquiller les yeux à cause de la valeur du matériel. En effet, un donateur anonyme, qui avait sillonné l'Europe et l'Amérique à la recherche de photos de « messieurs tout nus » dans les années 50 et 60, nous a offert sa superbe collection de photos et de revues de culturistes. Ce don était particulièrement précieux parce que, venant d'une personne que nous ne connaissions pas à l'époque, il nous indiquait pour la première fois que notre projet de conserver les traces du passé de nos communautés était partagé par d'autres à l'extérieur de notre cercle d'intimes. Il préfigurait aussi le don de la succession d'Alan B. Stone de toutes les photos de celui-ci dont ses photos de culturistes, bien connues de notre public grâce aux expositions montées par le conservateur Jean-François Larose à Montréal et à Toronto et

ensuite par David Deitcher à San Francisco et à New York. Nous avons été très fiers que cette importante collection soit le sujet du documentaire *À fleur de peau : Alan B. Stone et la photographie culturiste* tourné pour la télévision en 2006 par Jean-François Monette et Phillip Lewis.

Tous ces dons de matériel visuel, nous ont fait réaliser l'importance capitale pour notre projet de conservation de la documentation visuelle, y compris les objets tels les macarons, les bannières de manifestation, les uniformes des jeux gais, et beaucoup d'autres choses. Toutes ces photos et objets font revivre le passé de façon plus immédiate et spontanée qu'un texte



Photo: Alan B. Stone.

et aident les nouvelles générations à saisir l'ampleur des actions qu'il a fallu poser pour acquérir les droits et la créativité qui caractérisent la vie communautaire actuelle. Nous avons maintenant des collections visuelles qui évoquent la longue lutte contre le sida, la vie dans les clubs, l'essor du théâtre et du cinéma lesbien et gai, l'activisme transgenre et les grandes fêtes collectives. En mars 2012, j'ai eu le privilège de présenter un survol de la « culture visuelle queer » dans un séminaire de maîtrise à l'Université Concordia à l'invitation de mon amie Joanne Sloan, historienne de l'art. Elle m'a incité à ne pas me limiter à l'art dans le sens traditionnel du terme mais à élargir ma vision à ce nouveau concept de culture visuelle qui comprend non seulement les tableaux et les photos mais également les feuilles volantes de publicité, les cartons d'allumettes que les bars fournissaient à l'époque aux fumeurs, le design des intérieurs de club, en fait tout ce qui contribuait à l'environnement visuel dans lequel évoluaient les LGBT. Avec la richesse des collections visuelles des Archives gaies, j'ai pu monter un panorama époustoufflant de l'évolution de ces arts et lancer l'hypothèse que l'innovation graphique de nos milieux finit par avoir un impact important sur la société dans son ensemble. Le triangle rose, largement employé comme symbole de notre oppression après la redécouverte dans les années 70 de l'extermination massive des homosexuels dans les camps de la mort nazis, aurait inspiré plusieurs triangles utilisés dans les arts décoratifs du mouvement postmoderne des années 80. C'est un des nombreux projets de recherches auxquels nos collections extraordinaires peuvent fournir des éléments de bases. L'un de mes buts en écrivant ces lignes est de rappeler aux lectrices et aux lecteurs la vaste gamme de possibilités de recherches qui s'offre dans ce domaine. L'équipe des Archives est là pour vous aider, que votre projet concerne les bucherons ou les « drag kings ». Et si jamais vous avez chez vous des trésors visuels (ou textuels bien sûr!) dont vous êtes prêts à vous départir, nous serions très heureux de leur offrir un refuge sécuritaire et permanent pour inspirer les générations futures et les inciter à venir explorer notre passionnant passé.

ROSS HIGGINS



Long Time Coming, revue lesbienne montréalaise de 1973 à 1976.

Acquisition, traitement et consultation des collections

On remarque cette année une augmentation du nombre de nos donateurs et donatrices qui est passé d'une vingtaine à plus d'une trentaine. Les nouveaux documents obtenus s'ajoutent à nos fonds d'archives et à nos diverses collections. Grâce aux bénévoles réguliers et aux nombreux nouveaux, des efforts considérables ont été déployés pour classer, trier, inventorier et faciliter la consultation des collections. Nous tenons encore une fois à remercier toutes les personnes qui, grâce à leurs donations ou à leur dévouement, rendent cette documentation accessible à tous. Voici un résumé de nos activités concernant l'acquisition, le traitement et la consultation des collections.



Claudine Metcalfe en compagnie de Michael Hendricks, Roger LeClerc et Douglas Buckley-Couvrette en février 1998, réunis en tant que membres de *Dire enfin la violence*.

ACQUISITIONS

Fonds d'archives

Mentionnons tout d'abord l'acquisition des archives de **Claudine Metcalfe**. Le fonds renferme de la documentation qu'elle a accumulée dans le cadre de ses activités comme journaliste, administratrice, animatrice et militante lesbienne. Parmi les quelque 300 photos obtenues, on remarque celles où on la voit comme candidate du **Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM)** aux élections municipales de Montréal en 1994. Son implication comme directrice du **Centre communautaire des gais et des lesbiennes** et de l'organisme **Dire enfin la violence** est aussi illustrée. On la retrouve également dans la série de plus de 200 vidéocassettes et DVD qui regroupe la plupart des émissions de télévision *C'est comme ça* et *Sortie gaie* qui ont été diffusées entre 1997 et 2003. Font partie de cette donation, plusieurs autres émissions télévisuelles auxquelles elle a participé et qui témoignent de sa grande popularité notamment en tant que journaliste à *Fugues* de 1986 à 2003 et rédactrice en chef du magazine *Gazelle* pendant près de quatre ans.

Brigitte Laurier, qui a été l'amie de **Jeanne d'Arc Jutras**, nous a remis des documents concernant cette écrivaine québécoise pionnière des droits des gais et des lesbiennes décédée en 1992. Le lot contient 21

lettres, 26 photographies, un collage, une gravure, un livre ainsi que des textes, des cartes postales et des timbres. Nous avons aussi reçu des archives du **Groupe Gai de l'Outaouais (GGO)**, de **Gay Line**, du club de course et de marche **Les Galopins – Front Runners Montréal** et de la **Canadian Association for Education and Outreach (CAEO)**.

Par ailleurs, nous avons obtenu un ajout de plus de deux mètres linéaires au fonds d'archives déjà considérable de **Michael Hendricks** et de **René Leboeuf** reçu l'an passé. La Succession de **Peter Flinsch** nous a fait don d'une nouvelle série de documents qui complète les versements faits en 2011 et 2012. **Jean Simoneau**, dont le fonds a été acquis en 2006, nous a confié deux manuscrits, deux cédéroms et une clé USB contenant un grand nombre de ses textes. Le fonds du photographe **John Brosseau** s'est enrichi de quelques photos d'un modèle de **Peter Flinsch**, de cédéroms de films documentaires et de revues dans lesquelles ont été publiées ses œuvres. On nous a offert deux lettres et une photo d'**Yves Navarre**.

Audiovisuel

On a reçu un grand nombre de documents audiovisuels dont une trentaine de films homoérotiques, une dizaine de vidéocassettes ainsi qu'une centaine de films DVD à thématique LGBT. En voici quelques titres: *Dorian Blues*, *Entre vous deux*, *Folle d'elle*, *Nos jours légers*, *Parfum de Manille*, *The Birdcage*.

Publications, revues, livres, thèses, affiches

Plusieurs lots de livres, d'affiches, de périodiques (dont quelques zines) sont venus compléter ces collections. À signaler huit affiches d'**AIDS Action Now** de Toronto provenant de l'exposition *Poster/Virus* qui a eu lieu en 2012, trois plaquettes de **Pierre Boileau** (journaliste à la revue *Le Berdache* entre 1979 et 1983), des cartes de visite et des épinglettes du **Club des cuirassés de Québec**, quatre thèses relatives à l'homosexualité rédigées entre 1964 et 1987 et des publications concernant le phénomène queer.

TRAITEMENT DES COLLECTIONS

Une équipe d'une douzaine de bénévoles supervisée par Ross Higgins a effectué d'importants travaux au rythme d'une journée par semaine, notamment dans le catalogue informatisé, les fonds d'archives, les collections de dossiers verticaux et de coupures de presse. Des travaux d'inventaire, de tri et de classement, de saisie des données ont aussi été effectués dans plusieurs fonds d'archives, dans la collection audiovisuelle, de même que dans la réserve et dans la collection de périodiques. Des listes et des inventaires préliminaires ont été rédigés pour les acquisitions récentes alors que l'on numérisait une bonne partie des listes annuelles antérieures. Le déménagement a été un bon stimulant pour une nouvelle mise en boîte avec une rationalisation de la numérotation. On a débuté l'étude d'un plan de transformation majeure du site Internet et une révision du *Guide de fonctionnement*. On a préparé la collection de *pulps* pour en photographier les pages de couverture. À noter enfin les travaux assidus de Péric Bouju relativement au fonds d'archives de **Réal Ménard** (1993-2009), pour lequel il a rédigé un inventaire analytique détaillé.

CLIENTÈLE

Il y a eu une baisse de la fréquentation sur place. On recense une soixantaine de visites au local des Archives, les jeudis soir ou sur rendez-vous pendant le jour. Cette baisse s'explique par le fait que l'année 2011-2012 avait été exceptionnelle. La fréquentation de cette année ressemble davantage aux statistiques compilées antérieurement.

Notons qu'il a été nécessaire de limiter l'accès aux collections du 22 mars au 1^{er} mai 2013 pour effectuer le déménagement. Comme par le passé, nous avons fourni un grand nombre de renseignements par téléphone, par correspondance et surtout par le biais du courrier électronique.

Selon les statistiques compilées, nous recevons des demandes, pour environ la moitié provenant d'étudiants, en majorité au niveau du premier cycle universitaire, et pour le reste, surtout d'administrateurs, de chercheurs, de professeurs, de journalistes, de spécialistes des communications, d'artistes et d'avocats. Si la plupart des demandes proviennent de la grande région de Montréal, nous en avons reçu également de Toronto, de Gatineau, de Québec, de Colombie-Britannique, des États-Unis, d'Autriche, d'Angleterre, de France et même de Tunisie. Cette année, un peu plus de la moitié de la clientèle est composée d'hommes. Le groupe d'âge le mieux représenté est celui des moins de 25 ans, suivi par les 26 à 35 ans, les plus de 45 ans et finalement les 36 à 45 ans. Les documents les plus fréquemment utilisés pour répondre aux demandes de la clientèle sont les fonds d'archives, suivis par les périodiques, les dossiers onomastiques, les coupures de presse, les photographies et les livres.

Parmi les sujets de recherche, plusieurs sont relatifs à l'histoire de nos communautés. On voudrait par exemple identifier les lieux symboliques de l'histoire gaie. On cherche une copie du numéro de mars 1920 de la revue *Les mouches fantastiques* publiée à Montréal. On aimerait obtenir des évocations de la vie gaie à Montréal dans les années 1928 à 1930 ou encore des photos de personnes LGBT dans des situations sociales, notamment dans les bars gais, au cours des années 1930 à 1960. On s'intéresse aux représentations des bûcherons, draveurs, scieurs et autres travailleurs forestiers, à leurs amitiés et relations intimes, affectueuses, même érotiques. Si certains veulent retracer l'histoire du théâtre gai et lesbien jusqu'en 1969, d'autres recensent les crimes homophobes avant 1970. Un chercheur de Québec a continué sa collecte de données pour écrire l'histoire de la communauté gaie cuir du Québec pendant qu'un autre voulait de l'information sur l'histoire des M. Cuir Montréal. On a voulu aussi des photos et des vidéos sur les premiers défilés de la fierté gaie à Montréal, des données sur la « Table de concertation » ainsi que sur **Queer McGill** et les débuts de la boutique **Priape**.

Mentionnons par ailleurs plusieurs recherches touchant au sida. Une chercheuse de Toronto a poursuivi son étude comparative sur la réponse des communautés gaies de Montréal, de Toronto et de Vancouver à l'émergence du sida. Un doctorant de l'Université de Leeds en Angleterre s'est attelé aux représentations du VIH/sida dans le cinéma québécois. On a voulu trouver des traces de l'activisme relativement au sida à Montréal pour souligner le 25^e anniversaire de **Sida bénévole Montréal (SBM)/Aids Community Care Montreal**



Jeanne d'Arc Jutras manifestant devant le Palais de justice de Montréal
Photo : Denis Platin.

(ACCM). On nous a aussi demandé des dépliants, des photos et des vidéos de galas pour amasser des fonds ou lancer des campagnes de luttes contre le sida dans les années 1980 à 2000.

Signalons finalement d'autres recherches, comme celles relatives aux fonds Namaste sur les zines, aux associations étudiantes LGBT, au phénomène queer, aux statistiques sur les jeunes homosexuels, leurs lieux de rencontre et les crimes les impliquant. Des chercheuses ont de leur côté tenté de trouver des représentations de lesbiennes dans des webséries lesbiennes, de répertorier les restaurants et bars lesbiens et féministes du Québec dont ceux qu'elles fréquentaient dans les années 1960 et 1970.

Cette année encore, les Archives ont rempli leur mission en ouvrant leurs portes et en offrant de leur temps aux personnes de tous horizons. L'année qui s'en vient, notre équipe de bénévoles sera là pour vous accueillir et poursuivre la mission que se sont données les AGQ depuis trente ans : travailler à la conservation et à la diffusion de la mémoire LGBT du Québec.

JACQUES PRINCE

The Lesbian 'presence' in the Archives gaies du Québec (suite de page 4)

contains materials regarding the organization of a 1982 'lesbian day' at the YWCA. The photographic collection of the ADGQ also includes many images of events in which lesbians were important participants. These include the demonstration against the Olympic clean-up campaign in 1976 and Gairilla pride events in 1979.

As we move into the late 1980s, some social movements became explicitly 'gay and lesbian' and, by the early 1990s, 'queer'. At the Archives gaies, we have the records of many of these organizations including the Centre communautaire des gais et lesbiennes de Montréal and La Coalition des organismes des minorités sexuelles du Grand Montréal. The archives also houses materials from specifically queer groups such as Queer Nation Rose and ACT-UP. Like the ADGQ before it, Queer Nation Rose surprisingly had a separate women's committee and their materials are part of this collection. Combined with the Fonds de Douglas Buckley-Couvrette these materials provide a glimpse into lesbian activism within the queer movement of the early 1990s.

The Archives gaies du Québec has been able to preserve these multiple lesbian pasts because of the broad definition of its collection and the commitment of its donors and volunteers. But my inventory of our lesbian holdings clearly shows that there are huge gaps in our collection. We also know that *Traces* is the archives of a specific group of lesbians in the late 1970s and 1980s. Therefore, there is a lot of work left to do in order to make lesbian and queer women's histories in Québec more visible and accessible. The first task is to find space and support for *Traces*. Since there are researchers, students and writers who are interested in understanding the important period covered in its holdings, this is a matter of some urgency. Another task is to add the many missing lesbian and queer women's histories to these collections. This requires an archival movement concerned with preserving and collecting evidence of these histories and ensuring that a diversity of lesbian experiences is more present in both archives.

JULIE PODMORE

Les états financiers 2011-2012

Comme par les années précédentes, notre communauté LGBT a su maintenir son intérêt et sa générosité aux AGQ, qui célèbrent cette année leur 30^e anniversaire. Malheureusement, nous avons perdu un très grand ami, une personne qui s'impliquait beaucoup au sein des AGQ et qui s'est souvenue de nous à son décès. Marcel Fabien Raymond a en effet légué aux AGQ la plus grande partie de ses biens, dont des placements investis à long terme qui donnent un bon rendement.

Pour la période 2012 – 2013, les dons ont diminué de mille dollars. En revanche, les ventes associées aux fonds Stone et Flinsch ont bondi de plus de trois mille dollars. Les intérêts sur placements, qui étaient ridicules ces dernières années, ont atteint près de six mille dollars l'année dernière.

Vous savez tous que nous avons emménagé au 1000 de la rue Amherst au printemps dernier. Les frais de location et d'aménagement ont été de plus de vingt-deux mille dollars.

Les reçus pour fins fiscales vous seront acheminés, comme par les années antérieures, à la fin janvier 2014. Nous effectuons un envoi annuel des reçus pour contributions de bienfaisance.

Encore une fois, merci de votre encouragement, de votre soutien et de votre appui aux AGQ. Nous continuerons à investir chaque dollar que vous nous remettez parcimonieusement.

Encore une fois, MERCI.

RAYMOND THIBAUT, TRÉSORIER
raymond.thibault@sympatico.ca

ÉTATS FINANCIERS

REVENUS 2012 – 2013 : 24 287 \$

Dons de charité	13 305 \$	55 %	
Ventes Stone - Flinsch	3 380 \$	14 %	
Intérêts	5 829 \$	24 %	
Subventions - Divers	1 773 \$	7 %	

DÉPENSES 2012 – 2013 : 23 731 \$

Loyer et frais	22 636 \$	95 %	
Postes et Informatique	1 006 \$	4 %	
Frais financiers	89 \$	1 %	

Communications

Comme l'année passée, les Archives gaies du Québec ont pris un soin particulier à communiquer leurs activités et leurs événements. La page Facebook, outil désormais incontournable, a enregistré une augmentation de consultations, faisant dépasser la barre des 260 « J'aime ». L'ouverture du nouveau local a notamment été très suivie, et un grand nombre de nouveaux visiteurs ont dit être venus « après avoir visité la page Facebook » des Archives. Si, au cours de l'hiver, le rythme des publications diminue, il ne reflète pas pour autant le travail des bénévoles qui profitent de cette période pour terminer bien des projets ! La page est ouverte à toutes les publications pouvant intéresser l'histoire et la culture gaies : événements et conférences, sites Internet et archives ouvertes, et bien sûr, photographies et vidéos. Communiquez avec nous via la page Facebook pour diffuser ces informations. Le site Internet des Archives propose également une page consacrée aux albums photos de nos événements, une visite virtuelle de l'exposition « Histoires de nos vies » et la publication électronique du magazine *L'Archigai*. Notre communication reste certes modeste, mais elle permet de demeurer en contact permanent avec notre actualité. Merci à vous, lecteurs et websurfeurs, de continuer à faire vivre cette belle présence sur la toile !

PÉRIG BOUJU

Témoignage

Je m'appelle Andrew Bailey, et je suis doctorant à l'Université de Leeds en Angleterre. Je suis en train de rédiger une thèse sur les représentations du VIH/sida dans le cinéma québécois. Cet été, j'ai eu le plaisir de passer beaucoup de temps aux Archives à fouiller dans les coupures de presse, à feuilleter les nombreux magazines et revues, à regarder les catalogues et les titres de films afin de comprendre la situation et les effets de la maladie dans la « belle province » depuis 30 ans au niveau de la politique, les réactions sociales et artistiques, et la solidarité de la communauté québécoise et montréalaise. Sans l'aide des bénévoles des AGQ, je n'aurais pu accumuler autant de matériel et d'informations. Cela va me donner les arguments pour soutenir mes idées sur le milieu artistique et cinématographique québécois. Ce milieu m'a fasciné et m'a fortement impressionné par son action auprès des gens pour les aider à surmonter la tristesse et la douleur qu'ils ont vécus.



L'Archigai
Une publication des Archives gaies du Québec.
Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada.

POUR NOUS JOINDRE
ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
1000, rue Amherst, local 103,
Montréal (Québec)
H2L 3K5
Téléphone : 514.287.9987

HEURES D'OUVERTURE
Le jeudi de 19h30 à 21h30
ou sur rendez-vous
agq@videotron.ca
www.agq.qc.ca

ADRESSE POSTALE
ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
C.P. 843, succ. Place Desjardins
Montréal (Québec) H5B 1B9



JE DÉSIRE AIDER LES ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC

Ci-incluse, ma contribution : 25 \$ ☐ 50 \$ ☐ 100 \$ ☐
200 \$ ☐ ou _____ \$

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE _____

Nous vous ferons parvenir un reçu pour déduction fiscale dès réception de votre chèque ou de votre mandat. Merci de votre générosité!

ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
C.P. 843, succ. Place Desjardins, Montréal (Québec) H5B 1B9